

L. BERT proteste contre l'horaire proposé pour les discussions. 1 H. 1/2 pour le rapport de GÉOFFROY, c'est trop.

FRANK sans vouloir modifier l'ordre du jour, indique que pour lui le rapport sur la situation économique doit être un rapport politique et donner lieu à une discussion politique.

G. W. Y. regrette qu'on commence en retard et dit qu'il limitera son rapport si les camarades le demandent.

BLOCH propose que l'ordre du jour, une fois voté ne soit plus modifié et qu'aucune motion sur l'ordre du jour ne soit réceptée en cours de discussion.

ROCOUX demande qu'on laisse 3/4 d'heure au rapport GÉOFFROY, 1/4 d'heure à FRANK 1/4 d'heure à BLOCH et 10 minutes à L. BERT.

MOTION FRANK : que la discussion sur la situation économique ne soit pas limitée.

Reçue par 9 pour, 12 contre, 4 abstentions.

L'ordre du jour est adopté avec les propositions de minutage faites par ROCOUX X

RAPPORT DE GÉOFFROY SUR LA SITUATION ÉCONOMIQUE MONDIALE ET LES TÂCHES REVENDICATIVES.

La résolution distribuée aux camarades a des défauts. Elle est trop courte et les termes techniques en sont quelquefois incompréhensibles pour les ouvriers. Il faudra la revoir en ce sens.

Au cours de cette discussion, le C.C. doit vérifier si l'appréciation du dernier congrès sur la reprise économique est valable, et préciser cette appréciation et s'en tirer des conclusions sur l'allure des mouvements revendicatifs.

Deux problèmes : 1° Est-ce que les luttes revendicatives qui, à notre avis, étaient non seulement le fait primordial, mais devaient aller en s'élargissant, restent à l'avant-plan de la scène?

2° La baisse des prix. Y a-t-il une possibilité pour le gouvernement de raccrocher par hasard la baisse des prix français à une baisse des prix mondiaux? Cette "baisse" peut-elle être autre chose que la force que nous avons dénoncée dans le journal et dans la note du B.P.,

Le 1er point de la résolution dit que l'économie capitaliste d'après guerre connaît une reprise générale plus rapide au milieu de 1946, qu'après l'autre guerre. Lorsqu'on parle de l'économie capitaliste mondiale, l'U.R.S.S. est exclue naturellement.

Quelques chiffres pour illustrer cette affirmation.

Après l'autre guerre, sur la base 100 en 1913, en décembre 1918, l'indice global de la production mondiale était : 62. En 1919 : 66

	1920	74
fin	1920	79

.../...